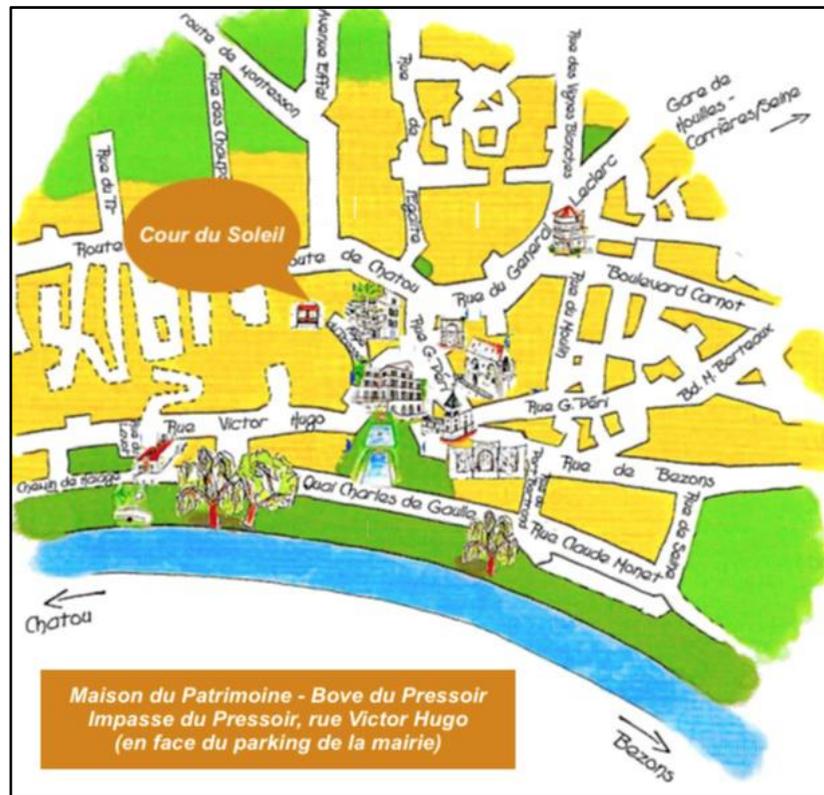


LA COUR DU SOLEIL



LA COUR DU SOLEIL est située dans une ancienne carrière à ciel ouvert, dite « *Le Trou sans Bout* ». Exploitée pendant des siècles, elle servit ensuite de ferme aménagée dans des « *boves* » (cavités dans la falaise). En 1945 Albert et Christiane Lecoq y créèrent le **Club du Soleil**, premier centre de naturisme de France.

Le site a été classé « *Patrimoine d'Île-de-France* » en 2023.



Notre association programme (bi)annuellement conférences, expositions, et publie ses travaux de recherche. Elle organise des visites guidées du village et de ses sites historiques. Consultez notre site internet. Pour tout renseignement, nous contacter ci-dessous.

Association Histoire & Sauvegarde du Vieux Carrières
www.histoire-carrieres-sur-seine.fr
06 08 81 11 13 - elsauquier@yahoo.fr

LA COUR DU SOLEIL ET LA MAISON DU PATRIMOINE
A CARRIERES-SUR-SEINE (78420)

DECouvrez UN SITE NATUREL
ET HISTORIQUE EXCEPTIONNEL
DE LA BOUCLE DE SEINE !

*Impasse du Pressoir, rue Victor Hugo
(face au parking de la mairie)
78420 Carrières-sur-Seine*



UN LIEU DEDIE A LA MEMOIRE DE CARRIERES ET DE LA SEINE

LA MAISON DU PATRIMOINE



Créée en 2023 en partenariat avec la municipalité de Carrières-sur-Seine, la *Maison du Patrimoine* et la *Bove du Pressoir* accueillent les collections permanentes de l'Association Histoire & Sauvegarde du Vieux Carrières (AHSVC). Depuis 1975,

l'association a rassemblé outils, mobilier,

tableaux et documents afin de présenter aux Carrillons les témoins du passé rural de leur commune.

Dans *la Maison du Patrimoine* sont reconstituées trois ambiances locales typiques de Carrières : un coin du café Bellevue, une salle de classe à la Jules Ferry et une scène domestique.



LA BOVE DU PRESOIR

Dans *la Bove du Pressoir*

sont présentés les outils ayant servi aux quatre activités traditionnelles de Carrières-Saint-Denis, devenu Carrières-sur-Seine en 1905 : l'extraction de la pierre, la culture du champignon de Paris, le maraîchage et la vigne.



L'activité viticole des lieux est attestée par le grand pressoir familial situé dans l'une des boves. Sa présence est citée dans le testament de Michel Sarazin, en 1785.

Il s'agit d'un pressoir « à corde et à étiquet » dont le système fait l'objet d'une description et d'une planche dans l'encyclopédie de Diderot et d'Alembert au XVIII^e siècle.

Ce pressoir a été inscrit le 15 avril 2010 à l'inventaire des Monuments Historiques des Yvelines.

